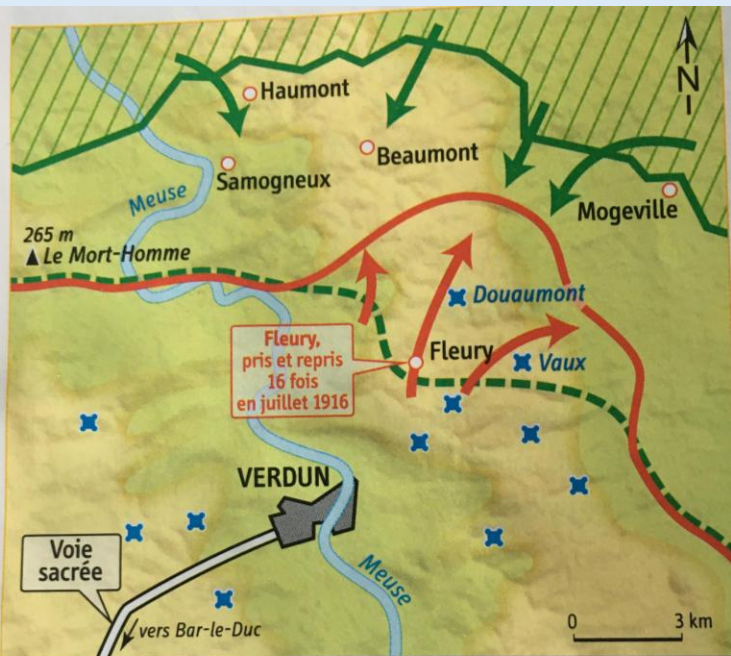


Activité: La bataille de Verdun



- territoire sous contrôle allemand le 21 février 1916
- offensives allemandes
- front le 12 juillet 1916
- contre-offensive française
- front le 15 décembre 1916
- forts français
- route pour la relève, le ravitaillement

1 La bataille de Verdun (1916)



2 Les poilus dans une tranchée (côte 304, Verdun, Jacques Moreau photographie pour l'armée française, 1917.)

3 Verdun, jour après jour

« 25 février 1916 Depuis trois jours, les Allemands ont déclenché une attaque formidable contre nos lignes du nord de Verdun [...]. C'est une attaque qui se développe sur un front de 40 km.

Mardi 29 février Le carnage est immense. La débauche de projectiles d'artillerie est incroyable : 80 000 obus en quelques heures sur un espace de 1 000 mètres de long sur 300 à 400 mètres de profondeur. Trois millions d'obus en quelques jours. On se demande comment des êtres vivants arrivent à se maintenir et à combattre dans un pareil enfer, où il ne reste pas un seul pied carré qui ne



4 Les soldats avant l'assaut (1916) (Photographie.)
Les soldats français se préparent à donner l'assaut pour reprendre le fort de Douaumont.

soit labouré par des obus de gros calibres.

Mercredi 29 mars Les Allemands, avec une ténacité inouïe, avec une violence sans égale, attaquent nos lignes qu'ils martèlent et rongent [...]. Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré les déluges d'acier, de liquides enflammés, de gaz asphyxiants.

Dimanche 17 décembre Beau succès tactique de nos troupes en avant de Verdun qui nous rend presque intégralement les positions que nous occupions le 25 février. »

■ Extraits du *Journal de guerre* du docteur Marcel Poisot (le manuscrit a été retrouvé en 1986).



4 Les soldats avant l'assaut (1916) (Photographie.)
Les soldats français se préparent à donner l'assaut pour reprendre le fort de Douaumont.



6 Les morts et les blessés de Verdun

	Morts	Blessés
Soldats français	163 000	216 000
Soldats allemands	143 000	187 000
Total	306 000	403 000

■ Source : G. Canini, *Combattre à Verdun*, Presses universitaires de Nancy, 1988.

5 Lettre d'un poilu de Verdun

« Mes chers parents,
Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé, alors que tous mes camarades sont tombés morts ou blessés aux mains des Boches, qui nous ont fait souffrir les mille horreurs, liquides enflammés, gaz asphyxiants, attaques [...]. Ah ! Grand Dieu, ici seulement c'est la guerre. Je suis redescendu de première ligne¹ ce matin. Je ne suis qu'un bloc de boue et j'ai dû faire racler mes vêtements avec un couteau car je ne pouvais plus me traîner, la boue collant à mes pans de capote après mes jambes [...]. J'ai eu soif, j'ai connu l'horreur de l'attente de la mort sous un tir de barrage inouï.

Je tombe de fatigue, voilà dix nuits que je passe en première ligne. Je vais me coucher, au repos dans un village de l'arrière où cela cogne cependant. J'ai sommeil, je suis plein de poux, je pue la charogne des macchabées². Je vous écrirai dès que je vais pouvoir. »

■ Lettre de Georges Gallois, 221^e régiment d'infanterie, Verdun, 15 juillet 1916.

1. La ligne de tranchée la plus proche du front.

2. Les morts.

QUESTION

- 1.Doc 1: Situez Verdun. Quelles sont les deux phases de la bataille?
- 2.Doc 2 et 4: Qu'est-ce qui distingue les tranchées des deux photographies? Qu'est-ce qui peut expliquer ces différences?
- 3.Doc 3 et 5: Quelles sont les armes citées dans les textes? Quelles sont les plus meurtrières?
- 4.Doc 5: Quels sont les problèmes dans les tranchées en dehors des combats? Comment le soldat reste-t-il en contact avec l'arrière?
- 5.Doc 4,5 et 6: quelles sont les conséquences des combats ?